

Entretien avec Marjorie Poeydomenge, A propos de «Descartes n'était pas Vierge »

Action Littéraire (AL) : Vous avez suivi des études de philosophie. Vous savez que dans cet espace de sens, il y a, depuis les Grecs, une division entre ce qui relève de la «Raison» et de ce qui est hors de, l'opposition, rationnel/irrationnel, et que depuis longtemps l'astrologie est réputée appartenir à l'irrationnel. Comment expliquez-vous ce cheminement intellectuel qui vous a conduit à valider a priori les principes de sens de l'astrologie, puisque vous avez publié cet ouvrage qui fait le portrait des principales figures de l'histoire de la philosophie à l'aune des principes de l'astrologie ?

*Marjorie Poeydomenge (MP) : Il est vrai qu'avoir pris la décision de décrire les philosophes par leur signe astrologique est un cheminement intellectuel assez étrange pour une personne attachée à la discipline philosophique et je comprends que cela puisse surprendre ! D'autant plus que je ne suis pas du tout astrologue. En fait, cette idée est née d'un pari que j'avais hasardeusement pris avec un collègue. Il m'avait mis au défi que puisque j'accordais un peu de crédit aux portraits zodiacaux de l'astrologie et que je m'intéressais énormément à la philosophie, de deviner le signe astrologique (solaire) de Kant, Rousseau, Nietzsche etc. D'un point de vue purement statistique, j'avais donc 1 chance sur 12 de « tomber juste ». Et ce fut le cas pour Rousseau (Cancer) et Kant (Taureau). Comment expliquer ce hasard ? Je ne saurais vraiment l'élucider. Mais du coup, cela m'a donné envie d'écrire un livre sur les philosophes et leur signe astrologique. Je me suis dit : pourquoi pas tenter ce pari insolent ?! Certes, complètement en contre-pied du rationalisme pur et dur, mais pouvant également susciter des nouvelles interrogations et proposer des portraits innovants en adéquation avec les portraits zodiacaux connus du grand public. Le projet était stimulant, mais il a fallu énormément d'énergie et de travail pour arriver au bout ! Car il y a très peu de littérature sérieuse sur l'astrologie (mais j'en ai tout de même trouvé, notamment les écrits de Suzel Fuzeau-Braesch) et surtout, il a fallu que j'analyse les théories les plus connues des philosophes pour vérifier si ces dernières coïncidaient avec leur signe astrologique et que je parcoure leur biographie pour tenter de déceler dans leur personnalité des « signes » de leur portrait zodiacal... Au cours de ce travail, même si dans mon livre je n'évoque pas les philosophes grecs (pour la raison toute simple qu'il m'était difficile de m'assurer de leur date de naissance), j'ai été **très étonnée de l'influence de la philosophie grecque sur l'astrologie** que nous utilisons aujourd'hui. Ainsi pour en revenir à votre question de départ, sur l'opposition entre rationnel et irrationnel, si l'on respecte vraiment l'histoire des idées philosophiques, on devrait connaître (et admettre) le rôle de la philosophie grecque dans la rationalisation de l'astrologie et sa propagation. **La philosophie grecque et l'astrologie n'étaient pas à l'époque en opposition.***

*C'est la philosophie grecque qui a contribué à l'idée que l'astrologie pouvait être une « science ». Même les maîtres des mathématiques et de la géométrie comme Pythagore lui ont accordé du crédit et ont favorisé son essor. C'est également Empédocle avec sa théorie des 4 éléments (eau, terre, feu et air) qui a influencé les 4 éléments utilisés en astrologie, et notamment ceux utilisés dans la médecine d'Hippocrate. Mieux encore, c'est Philippe d'Oponthe, un disciple de Platon, qui a associé les planètes avec les noms des dieux de la mythologie. Enfin, autre point que j'ai découvert et qui m'a surpris : c'est sous l'influence des stoïciens que les planètes sont devenues des divinités, car l'astrologie allait dans le sens de leur conception de la rigidité du destin. Par conséquent on devrait être sensible à la conclusion de S. Fuzeau-Braesch dans le *Que sais-je sur L'astrologie* de 1989 : « **c'est tout le génie grec scientifique et rationnel qui va induire une nouvelle naissance à la tradition séculaire de l'astrologie chaldéo-babylonienne** ». Comment alors prétendre que l'astrologie est à l'origine irrationnelle ? Elle n'est peut-être pas scientifique, mais elle peut être tout à fait rationnelle.*

AL : Qu'est-ce que pour vous l'astrologie ?

MP : C'est avant tout une grille de portraits psychologiques, représentée par les 12 signes du Zodiaque. Je ne suis pas du tout intéressée par son côté prédictif et n'apprécie pas le concept de « voyance » qui ne fait qu'aliéner notre liberté et nous donner des mauvaises excuses pour ne pas agir ou ne pas se remettre en question. Ce sont les prédictions qui ont le plus desservi l'astrologie. Prédire le futur dérange car il remet en cause l'idée d'un libre-arbitre. Maintenant, nous pouvons admettre qu'il y ait des influences, mais ces influences ne déterminent pas, là est la nuance, pour couper avec le côté sectaire de l'ésotérisme fataliste. L'astrologie est plus proche d'une météorologie que d'une boule de cristal. D'ailleurs, c'est ainsi que la majorité des gens la conçoivent, à travers l'horoscope du journal, qui est né au départ dans la presse américaine et qui a été popularisé en France dans les années 30. L'horoscope est alors entré dans les mythologies de Roland Barthes. L'horoscope n'est pas du tout perçu comme une science, mais les portraits zodiacaux intriguent et suscitent des interrogations. Il n'est d'ailleurs pas rare qu'au cours d'un dîner ou d'une conversation professionnelle, votre interlocuteur puisse vous demander votre signe astrologique. En dehors de cette vulgarisation des horoscopes qui est certes amusante et légère mais qui n'a au fond aucune crédibilité, j'ai pu découvrir dans mes recherches un univers de l'astrologie bien plus subtil que les caricatures populaires que nous en avons. Rappelons que l'astrologie est née de l'émerveillement des Hommes face au ciel nocturne. Et l'émerveillement, n'est-il pas le point de départ de toute démarche philosophique ? Si l'on réfléchit bien à l'apport de l'astrologie, celle-ci a créé un ordre du temps. Notre calendrier est lié à cette conception du temps. D'ailleurs, il est important pour tout être humain de domestiquer le temps. Notre calendrier est divisé en 12 mois (chiffre 12 qui rappelle le nombre des signes du Zodiaque), qui sont eux-mêmes découpés en semaine de 7 jours, correspondant à une phase de lune. Ainsi, la notion de semaine est liée aux phases lunaires. Les noms des jours de nos semaines tirent leur origine d'un dieu planétaire (Lundi-Lune, Mardi-Mars, Mercredi-Mercure etc.).

*L'astrologie occidentale (qui dérive en fait de l'astrologie grecque) se fonde uniquement sur le système solaire, appelée « le zodiaque tropical ». Du reste, j'en profite pour faire un petit clin d'œil à l'actualité de ces derniers mois qui a bien « buzzé » dans la presse, depuis l'article de Robert Roy Britt dans Live Science, que tous les signes du Zodiaque seraient faux à cause de la précession des équinoxes. Sans entrer dans le débat de savoir si l'astrologie sidérale (qui définit les signes du zodiaque par rapport à la position des vraies constellations) est plus authentique que l'astrologie tropicale (celle que nous utilisons en Occident, 12 signes égaux de 30°), cette soi-disant découverte est loin d'être une nouveauté ! **La précession des équinoxes** qui fait bouger la position des constellations avait déjà été découverte **II siècles avant J-C par Hipparque, astronome grec** ! Il est vrai que l'astrologie a dû mal à gagner en crédibilité, mais si en plus la presse scientifique fait passer pour des découvertes des phénomènes qui ont été découverts des siècles avant J-C, on ne peut pas dire que nous soyons complètement objectifs et neutres vis à vis de cette discipline qui date de 5000 ans ! Un peu de sérieux ne ferait pas de mal, même chez les plus rationnels d'entre nous. Et comme dirait Claude Lévi-Strauss, « L'astrologie a été un grand système, car elle a aidé l'homme à penser pendant des millénaires ». Ainsi, un peu de respect pour nos ancêtres n'est pas complètement à proscrire.*

(Pour information et les astrophiles, c'est bel et bien l'astrologie tropicale que j'ai utilisée dans mon livre comme grille de référence ainsi que le signe solaire, n'en déplaise à Françoise Hardy... Car ce que me reproche F. Hardy, le fait de n'avoir utilisé que le signe solaire comme grille de classification des philosophes, notre chanteuse-astrologue ne se l'est pas appliqué à elle-même, notamment dans son livre Les rythmes du Zodiaque où elle utilise surtout le signe solaire de personnes célèbres. Ainsi, nul n'est parfait...)

AL : Depuis la Renaissance, les intellectuels européens ont construit l'idée de l'identité d'un sujet humain qui est, en son cœur même, « libre ». Depuis, des études dans des disciplines diverses ont révélé des couches de conditionnement et de détermination, à des degrés divers. Bref, le sujet humain, « libre », est sous influence, multiple. C'est bien ce que vous nous expliquez à propos de ces « philosophes » que vous dépossédez d'une part de leur volonté et intelligence, puisqu'ils veulent s'attribuer tout. Placer la pensée sous la domination d'influences cosmiques comme physiques, est-ce que vous pensez que les professeurs de philosophie peuvent vous entendre et vous comprendre ?

MP : *Je pense que depuis les philosophes du soupçon dont font partie Nietzsche et Freud, le fait que nous ne sommes pas complètement libres ne devrait pas surprendre les professeurs de philosophie, d'autant plus que l'aliénation est un thème fort des programmes de Terminale, notamment à travers les théories des philosophes comme Marx ou Hegel. Même les adeptes de la philosophie grecque ne devraient pas être choqués par cette mise en perspective, puisque les premiers stoïciens ont été des fervents défenseurs d'une astrologie déterministe (ce que je ne défends pas dans mon livre bien entendu !). Au-delà de la thématique astrologique, j'ai surtout voulu utiliser une grille populaire (celle des horoscopes) pour faire connaissance autrement avec les philosophes. Après tout, Michel Onfray a bien décrit les philosophes par leur ventre, leur mode d'alimentation, et cela n'a choqué personne. Pourtant, nous ne sommes pas plus déterminés par le fait de manger du saucisson que par notre signe*

astrologique ! Au bout du compte, l'approche par l'astrologie procède de la même démarche que si nous devions analyser un philosophe par le spectre de la psychanalyse. Freud a certes rejeté l'astrologie, mais ce ne fut pas le cas de Jung, qui y a vu des archétypes intéressants à exploiter. L'interprétation des rêves est bel et bien une piste pour mieux se connaître, alors pourquoi pas l'astrologie ? Comme l'écrivait Jung à propos de cette dernière « Si on s'en sert intelligemment, elle peut être utile lorsqu'on a affaire à une structure particulièrement opaque. Elle permet souvent des intuitions surprenantes. Sa limite la plus sûre est constituée par le manque d'intelligence et d'ouverture d'esprit de l'observateur. »

AL : Chaque série de portraits liés par un même signe commence par une présentation du sens du Signe et se termine par une philosophie du Signe. Rousseau était un «Cancer», Kant était « taureau », Descartes était «bélier », pouvez-vous nous présenter des éléments des portraits que vous en donnez ?

MP : En effet, mon livre a pour objectif de présenter 38 philosophes à travers les 12 signes astrologiques du Zodiaque et de tenter de dresser un portrait philosophique de chaque signe. Il n'est pas difficile de déceler chez Rousseau le signe du Cancer, dont les caractéristiques se reflètent dans son amour de la Nature et ses difficultés à devenir adulte. Il avait besoin d'une protection maternelle ; il appelait d'ailleurs Madame de Warens, une de ses maîtresses, « maman ». Dans son mythe du bon sauvage et sa célèbre citation « L'homme est naturellement bon », on reconnaît l'âme enfantine des natifs du Cancer, l'attrait pour le rêve qui tend à faire oublier l'instinct de violence. Kant, c'est une toute autre philosophie, bien ancrée dans la rigueur d'un métronome et la concentration digne d'un Taureau. Le Taureau est réputé pour son goût de la sédentarité et un certain esprit conservateur. Kant avait justement la réputation de n'être jamais sorti de sa ville de Königsberg ! Le Taureau est aussi connu pour son côté terrien qui a la hantise des illusions. C'est ce que j'ai essayé de mettre en relief à travers la démonstration de Kant selon laquelle toutes les théories visant à prouver l'existence de dieu n'étaient pas crédibles. J'avoue que dans le chapitre sur Kant, je me suis plutôt bien amusée, surtout lorsque j'ai repris le portrait hilarant dressé par Frédéric Pagès (La vie sexuelle d'Emmanuel Kant) pour expliquer son côté très concentré, incapable « d'affronter la chose en soi »... Puis, vient le tour de Descartes, qui pour moi est un philosophe incontournable. D'ailleurs, à son propos, je trouve que le terme « cartésien » est de plus en plus mal employé, utilisé surtout pour justifier une fermeture d'esprit, que n'incarnait pourtant pas à mon sens Descartes. Comme l'indique le titre de mon livre, Descartes n'était pas Vierge, mais Bélier. Le sens binaire du Bélier est facile à deviner à travers les oppositions de Descartes bien connues entre l'âme et le corps, les animaux « machines » et les Hommes. Séparer pour mieux discerner était une des méthodes préférées de Descartes. Autre natif du Bélier : Hobbes, connu pour sa citation très tranchée « L'homme est un loup pour l'homme ». D'ailleurs, on trouve dans le chapitre de Hobbes (p. 202) un quiz pour savoir si notre conception de la société est plus proche du Bélier Hobbes que du Cancer Rousseau...

A titre anecdotique, il faut savoir que sur le blog dédié au livre (<http://descartesetles12signes.over-blog.com>), c'est pour l'instant Schopenhauer de signe Poissons, qui comptabilise le plus de visites ! Je ne sais pas si c'est le fait que Michel Houellebecq (du même signe que lui) se sente proche de sa philosophie qui suscite de l'intérêt, mais le pessimisme de Schopenhauer intrigue décidément nos contemporains.

Il est possible également d'avoir un aperçu du livre en suivant ses twitts sur <http://twitter.com/#!/12signes>.

AL : Comment pensez-vous prolonger ce travail, ce livre, faire valoir au sein d'une «corporation» extrêmement conservatrice, radoteuse, cette «provocation» ?

MP : Ce que j'aimerais après ce livre, c'est que le monde de la philosophie, des intellectuels en général (éditeurs y compris) se montre moins conservateur et plus ouvert aux idées nouvelles. On ne peut pas prétendre philosopher, voire même réfléchir, si l'on ne possède pas une souplesse d'esprit. Aussi, on commet souvent l'erreur de laisser les théories non scientifiques se faire engouffrer par la catégorie « ésotérique ». Or il est plus dangereux de laisser l'astrologie entre les mains de l'ésotérisme que d'essayer de comprendre ses fondements et son histoire. Je pense qu'il est important que des gens sérieux s'intéressent à ce type de discipline pour contrecarrer certaines dérives sectaires et fanatiques. En qualifiant l'astrologie d'irrationnelle, on fait plus de mal aux gens, en les exposant potentiellement aux sornettes des charlatans. Au fond, tout système de pensée est intéressant si on se donne la peine d'en comprendre les fondements. Autre chose qui m'a stupéfiée lors de mes recherches, est qu'en France (peut-être également ailleurs mais je n'ai pas pu le vérifier) la discipline la plus malmenée semble être l'Histoire. C'est incroyable comme on se contente d'approximations et d'à priori faux. Le travail des historiens devrait être pris davantage au sérieux, notamment par la presse. Les intellectuels et journalistes français ont parfois trop de parti pris et je trouve que cela devient gênant pour raisonner de façon objective. N'oublions pas que le détail est important pour comprendre des faits et que l'astrologie peut favoriser cette tournure d'esprit !